

Lycée Jean-Moulin.

Des élèves de 1re à la remise du Prix Liberté

Mardi 4 juin le projet sur les reporters de guerre du lycée Jean-Moulin mené par Adeline Berthet et Martine Seguela prenait fin à Caen. Les élèves et leurs enseignants étaient invités le matin à présenter leurs travaux de l'année devant leurs camarades des autres lycées et l'après-midi, ils participaient à la cérémonie de remise du prix Liberté au Zénith.

48 vétérans du Débarquement

La cérémonie a commencé par l'arrivée sur scène de 48 vétérans du débarquement du 6 juin 1944. Un temps fort avec des messages de paix et de confiance à l'attention des 4 500 jeunes pour qu'ils comprennent l'importance d'être libres. S'en sont suivis différents tableaux qui présentaient des vétérans et la chanteuse de rap afghane Sonita Alizadeh entonne la chanson écrite par des jeunes Normands sur le D-Day et la liberté Stand up. Les 4 500 voix ont repris en chœur ces paroles. C'est impressionnant.

Les jeunes ont lu des textes rédigés sur le Débarquement, sur l'oppression, sur l'acceptation de l'autre et sur la liberté. Des acrobates ont accompagné ces lectures.

Le temps des récompenses

Les deux autres candidates du prix Liberté montent sur scène. Noura Ghazi, avocate syrienne, explique son combat pour les victimes de l'oppression de Bachar El Assad dans son pays. Sur sa robe, plus de 100 noms en écriture arabe, ceux des prisonniers opposants politiques dans les prisons syriennes, une sorte de robe de dénonciation d'une situation encore plus dramatique.

À ses côtés la sœur de Maria Kolesnikova, figure de l'opposition biélorusse, engagée dans la lutte contre l'oppression politique, emprisonnée, et condamnée à 11 ans de prison par le régime dictatorial de Loukachenko. La famille n'a aucunement le droit de la voir depuis février 2023 alors que sa santé est précaire.

Enfin arrive le lauréat Motaz Azaïza, photojournaliste palestinien qui a fait vivre les drames de la bande de Gaza au monde entier. Il a été choisi par des milliers de jeunes qui ont voté et par un jury de 24 jeunes venus du monde entier, accompagné par le grand reporter de guerre Patrick Chauvel. Motaz Azaïza a eu du mal à parler au public car il était extrêmement ému. Il pense à sa famille et à ceux qu'il a perdu en territoire palestinien.

Pour les jeunes élèves de 1re HGGSP (Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences politiques), ce fut une après-midi enrichissante, rythmée et qui fait réfléchir sur la chance de vivre libre.



Après avoir présenté leurs travaux sur les reporters de guerre, les élèves de 1re HGGSP du lycée Jean-Moulin ont assisté à la remise du Prix Liberté au photojournaliste palestinien Motaz Azaïza.